LUMA Arles annonce son programme 2026

Cette année, LUMA Arles présente un nouveau cycle d'expositions à partir du 1er mai, suivi d'une deuxième séquence qui s'ouvrira le 5 juillet, confirmant sa place parmi les plateformes les plus importantes d'Europe pour la pensée et la production artistiques contemporaines.

« Notre programme reflète les conditions du moment présent, ses incertitudes, ses accélérations, ses profondes transformations », explique Maja Hoffmann. « À une époque définie par des développements technologiques rapides et des réalités sociales en mutation, les artistes nous permettent de ralentir, de percevoir autrement et de nous confronter à ce qui demeure souvent invisible. Nos expositions ne sont pas seulement des lieux de contemplation, mais aussi de prise de conscience critique. Elles affirment la capacité de l'art à enrichir notre compréhension, à remettre en question les récits dominants, à imaginer des formes de vie qui n'ont pas encore totalement éclos. En donnant une place centrale au son, à la performance et aux rencontres parallèlement aux expositions, nous créons des espaces où le public participe et s'implique, pour restaurer un sentiment d'immédiateté et de présence partagée, et imaginer des manières d'être ensemble. »

Maja Hoffmann

Au cœur de la philosophie de LUMA Arles, les expositions sont conçues comme des espaces de rencontre où artistes et publics se réunissent pour réfléchir ensemble aux forces qui façonnent notre présent. Le programme 2026 fait dialoguer un large éventail de pratiques aux prises avec les urgences et les possibilités de notre époque, de la transformation technologique et de l'instabilité écologique aux questions d'identité, de mémoire et de futurs collectifs. Il déborde du format de l'exposition pour englober des pratiques qui animent le site comme lieu de résonance, de présence et d'échange, où l'art visuel se mêle au son, à la performance et aux événements en direct. En réunissant des voix artistiques singulières venues de toutes les régions du monde et de toutes les disciplines, LUMA Arles ouvre de nouvelles perspectives sur la manière dont l'art saisit, s'inscrit dans, et reformule l'expérience contemporaine.



© Adrian Deweerdt

Contacts presse

Eva Moudar
emoudar@luma-arles.org

Presse nationale & internationale

Thomas Lozinski
thomas.lozinski@finnpartners.com

Julie Camdessus
julie.camdessus@finnpartners.com

Presse locale & régionale

Pierre Collet
pcollet@luma-arles.org

www.luma.org/arles

LUMA ARLES

Ouvertures en mai 2026

Delta
Verena Paravel

p.4 La Tour, Galerie Est, Niveau 0
Ouverture le 1er mai 2026 | Jusqu'au printemps 2027

Overpainted Photographs
Gerhard Richter

p.5 La Tour, Galerie Principale, Niveau -2
Ouverture le 1er mai 2026 | Jusqu'au 10 janvier 2027

In the Veins
Camille Henrot

p.6 La Tour, Glassroom, Niveau -2
Ouverture le 1er mai 2026 | Jusqu'au 10 janvier 2027

100 ans de Cahiers d'Art et LUMA Arles

p.7 La Tour, Galerie des Archives Vivantes, Niveau -2
Ouverture le 1er mai 2026 | Jusqu'au printemps 2027

Archives Hans Ulrich Obrist
Chapitre 6
Zaha Hadid
« Je pense que l'expérimentation ne devrait pas avoir de fin »

p.8 La Tour, Galerie des Archives & Galerie du Cerisier, Niveau -2
Ouverture le 1er mai 2026 | Jusqu'au printemps 2027

In Search of Incredible
Julianknxx

p.9 La Tour, Underground, Niveau -3
Ouverture le 1er mai 2026 | Jusqu'au 10 janvier 2027

Histoire Environnementale V

p.10 Le Magasin Électrique
Du 29 au 31 mai 2026

Expositions de mai

Delta
Verena Paravel

Ouverture le 1er mai 2026
Jusqu'au printemps 2027

La Tour, Galerie Est,
Niveau 0

LUMA Arles présente *Delta*, une commande filmique inédite de l'artiste et réalisatrice Verena Paravel, qui s'inscrit dans son projet de recherche *Cosmofonia*. Tournée dans l'écosystème singulier du delta du Rhône, l'œuvre explore les vies fragiles et souvent invisibles des nombreuses espèces qui peuplent les zones humides de la Camargue.

Dans *Delta*, Paravel aborde le paysage comme un champ dense de relations où les existences humaines et non humaines s'entremêlent. Grâce à des techniques de prise de vue innovantes et à un travail expérimental sur le son, elle crée une expérience sensorielle immersive qui décentre la perception humaine et nous ouvre à d'autres rythmes, d'autres puissances d'agir, d'autres formes de présence. Le film révèle un monde où les frontières entre espèces, corps et environnements sont poreuses, et où la vie et la mort s'inscrivent dans des processus continus de transformation.

La démarche de Paravel remet en question les hiérarchies perceptives conventionnelles et envisage le film comme un outil permettant de rencontrer d'autres manières d'être. L'image et le son deviennent des instruments d'attention, qui révèlent le delta comme un espace où coexistent des temporalités et des cycles de vie multiples.

Avec *Delta*, Paravel prolonge son exploration radicale du cinéma comme moyen d'entrer en relation avec un monde pluriel et polyphonique, composé de diverses manières d'habiter la Terre. Elle affirme le film comme un médium de contact, à travers une œuvre qui transforme en profondeur les paysages sensoriels et conceptuels des pratiques contemporaines.



Verena Paravel © SMITH



Delta © Faux Dimanche Films, MDAC Productions, Anna Lena Films - 2026

Biographie

Verena Paravel (née en 1971 à Neuchâtel, Suisse) est une cinéaste, artiste et anthropologue française. Interrogeant les limites de la perception, sa pratique explore les mondes humains et plus-qu'humains à travers de nouvelles formes esthétiques, politiques et sensorielles de l'image et du son. À la croisée de l'expérimentation cinématographique et des recherches ethnographiques, écologiques et philosophiques, elle crée des œuvres immersives qui remettent en question les cadres conventionnels.

Ses films ont été présentés dans de grands festivals internationaux, notamment à Cannes, Venise, Berlin, Locarno, Toronto et au New York Film Festival. Ses œuvres *Foreign Parts* (2010, avec J.P. Sniadecki), *Leviathan* (2012), *Caniba* (2017), *Somniloquies* (2018) et *De Humani Corporis Fabrica* (2022), réalisées avec Lucien Castaing-Taylor, ont été largement saluées par la critique pour leur radicalité formelle et ont reçu de nombreuses distinctions.

Ses œuvres filmiques ont été exposées dans des institutions prestigieuses telles que le MoMA (New York), la Tate Modern (Londres), le Whitney Museum of American Art, les Biennales de Venise et de Shanghai, la documenta 14 (Athènes/Kassel) ou encore l'Okayama Art Summit.

Depuis 2006, Paravel est associée au Sensory Ethnography Lab de l'Université Harvard, où elle enseigne et développe des pratiques cinématographiques collaboratives fondées sur la recherche. Elle a été enseignante invitée à Harvard, à Sciences Po (Paris), au Fresnoy – Studio national des arts contemporains (France), ainsi qu'à l'ECAL (Suisse).

Expositions de mai

Overpainted Photographs Gerhard Richter

Ouverture le 1er mai 2026
Jusqu'au 10 janvier 2027

La Tour, Galerie Principale,
Niveau -2

LUMA Arles présente une exposition consacrée aux *Overpainted Photographs* de Gerhard Richter, l'un des ensembles les plus importants et les plus radicaux de six décennies de pratique. En intervenant directement sur des instantanés photographiques à coup de peinture à l'huile, Richter démantèle la prétendue autorité de la photographie comme enregistrement fiable du réel. L'image n'est ni tout à fait révélée ni entièrement occultée : elle devient une surface disputée où représentation et abstraction s'affrontent.

Dans ces œuvres denses, Richter soumet l'image photographique au geste, au hasard et à la matière. Les marques peintes interrompent sa fonction descriptive, la faisant basculer d'un support de preuve à un espace d'ambiguïté. Ce qui apparaît n'est plus un document, mais un événement – la révélation de la façon dont mémoire, perception et sens se construisent et se défont sans cesse.

Overpainted Photographs traverse les questions centrales de la pratique de Richter : les limites de la représentation, l'instabilité de la vérité, les conditions dans lesquelles les images façonnent la croyance. L'exposition offre une occasion rare de découvrir ces œuvres discrètes mais radicales, et d'éprouver leur pertinence durable et leur profonde influence sur le discours artistique contemporain. À une époque définie par la prolifération et la manipulation des images, les *Overpainted Photographs* s'imposent comme des œuvres fondamentales, qui font de l'image un lieu d'incertitude, de résistance et de transformation.



Portrait, Gerhard Richter. © Foto David Pinzer



© Gerhard Richter 2026

Biographie

Gerhard Richter est né à Dresde en 1932. Il y étudie la peinture murale à la Hochschule für Bildende Künste de 1951 à 1956, puis quitte la RDA en 1961 pour s'installer à Düsseldorf, où il suit la classe de peinture de K. O. Götz à la Kunstakademie jusqu'en 1964. Dix ans plus tard, il y devient professeur de peinture, poste qu'il occupe jusqu'en 1994.

Dès 1962, encore étudiant, il développe sa propre pratique, d'abord à partir de modèles photographiques, avant d'élargir son travail à une grande diversité de registres abstraits. L'œuvre complexe de Richter est multiple : peintures, objets, dessins, aquarelles, éditions et multiples, auxquels s'ajoutent, depuis 1986, les photographies surpeintes.

Les *Overpainted Photographs*, de petit format, naissent d'un dialogue et d'une confrontation entre stratégies visuelles figuratives et abstraites, en étroite relation avec son œuvre picturale. Après sa journée de travail sur les grandes toiles dans l'atelier, Richter passe les photographies à travers la peinture encore fraîche restée sur la raclette. Lorsqu'il déclare la fin de son travail de peintre en 2017, il met également un terme à cette pratique.

Gerhard Richter vit et travaille à Cologne.

Expositions de mai

In the Veins Camille Henrot

Ouverture le 1er mai 2026
Jusqu'au 10 janvier 2027

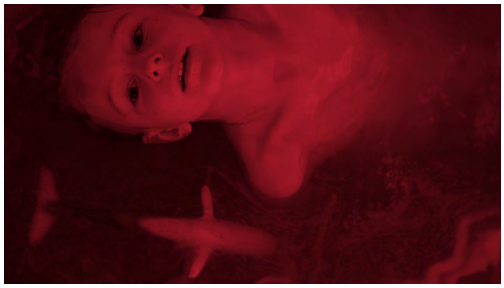
La Tour, Glassroom,
Niveau -2

LUMA Arles présente la première européenne d'*In The Veins*, un nouveau film de Camille Henrot, coproduit par LUMA. Conçu comme une œuvre immersive en images animées, le film s'intéresse aux circulations invisibles qui façonnent l'expérience humaine – émotions, croyances, désirs et récits hérités qui traversent les individus et les générations, les liant à des systèmes de signification plus vastes. Henrot aborde ces forces comme à la fois intimes et systémiques, révélant comment les vies intérieures sont indissociables des structures sociales, culturelles et symboliques qui les entourent.

Avec *In The Veins*, Henrot réfléchit à la tendresse et au *care* comme conditions fondamentales mais de plus en plus fragiles, notamment dans nos relations aux enfants et au monde animal. Omniprésents dans l'univers symbolique de l'enfance, les animaux s'effacent progressivement de la vie adulte, signe d'un éloignement plus global vis-à-vis de la nature et d'une profonde dissonance culturelle. Sur fond de crise climatique, l'œuvre confronte la complexité émotionnelle de l'éducation des enfants à une époque marquée par l'incertitude, la douleur et l'anticipation.

Puisant dans l'anthropologie, la psychologie et l'écologie, Henrot envisage le *care* et la nature comme des processus cycliques plutôt que linéaires, remettant en question les récits dominants de progrès et de contrôle. Le film se déploie comme un espace sensoriel et réflexif où vulnérabilité et interdépendance apparaissent comme des conditions essentielles de l'existence.

Ce nouveau film marque une évolution significative dans la pratique de Camille Henrot, et confirme le rôle de LUMA Arles comme espace d'expérimentation et de production, accompagnant les artistes dans la création d'œuvres qui nous aident à nous orienter et à réimaginer un avenir commun.



Camille Henrot, *In The Veins* (image extraite de la vidéo), 2026. © ADAGP Camille Henrot. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Mennour et Hauser & Wirth.



Camille Henrot © Lyndsy Welgos.
Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Biographie

Camille Henrot (née en 1978, France) est l'une des figures les plus influentes de l'art contemporain. Au cours des vingt dernières années, elle a développé une pratique saluée par la critique, embrassant le dessin, la peinture, la sculpture, l'installation et le film. Puisant dans la littérature, les marchés d'occasion, la poésie, les dessins animés, les réseaux sociaux, le développement personnel et la banalité du quotidien, ses œuvres saisissent la complexité de l'existence – à l'échelle de l'individu comme dans un monde globalisé, toujours plus interconnecté et hyperstimulé.

En 2013, son film *Grosse Fatigue*, réalisé dans le cadre d'une bourse de la Smithsonian Institution, remporte le Lion d'argent à la 55e Biennale de Venise et suscite un accueil critique enthousiaste. L'œuvre a depuis été classée 7e par ARTnews dans sa liste des cent meilleures œuvres d'art du XXIe siècle. À partir de *Grosse Fatigue*, Henrot conçoit *The Pale Fox*, une installation présentée en 2014 à la Chisenhale Gallery de Londres, qui circule depuis dans de nombreux lieux. En 2017, elle obtient carte blanche au Palais de Tokyo à Paris, où elle présente la grande exposition *Days Are Dogs*.

Lauréate du prix Nam June Paik (2014) et du prix Edvard Munch (2015), Henrot a participé aux biennales de Lyon, Berlin, Sydney et Liverpool, entre autres. Elle a présenté des expositions personnelles dans de nombreuses institutions à travers le monde, notamment au New Museum de New York, au Schinkel Pavilion de Berlin, à l'Art Sonje Center de Séoul, à la Fondazione Memmo de Rome, et à la Tokyo Opera City Art Gallery. Ses œuvres figurent dans les collections du Museum of Modern Art de New York, du Guggenheim de New York, du Centre Pompidou et de la National Gallery of Victoria, entre autres.

En 2026, Henrot présente son nouveau film *In The Veins* au New Museum de New York et à LUMA Arles. Elle signe également une grande exposition performative au Copenhagen Contemporary, et crée sa première pièce de théâtre, *Commedia dell'Arte*, au festival AIR de l'Aspen Art Museum, une co-commande entre Performa, l'Aspen Art Museum et la LYRA Art Foundation. Sa première commande publique à New York, réalisée avec le Public Art Fund, sera dévoilée en septembre et restera exposée à Central Park jusqu'en août 2027.

Expositions de mai

100 ans de Cahiers d'Art et LUMA Arles

Ouverture le 1er mai 2026
Jusqu'au printemps 2027

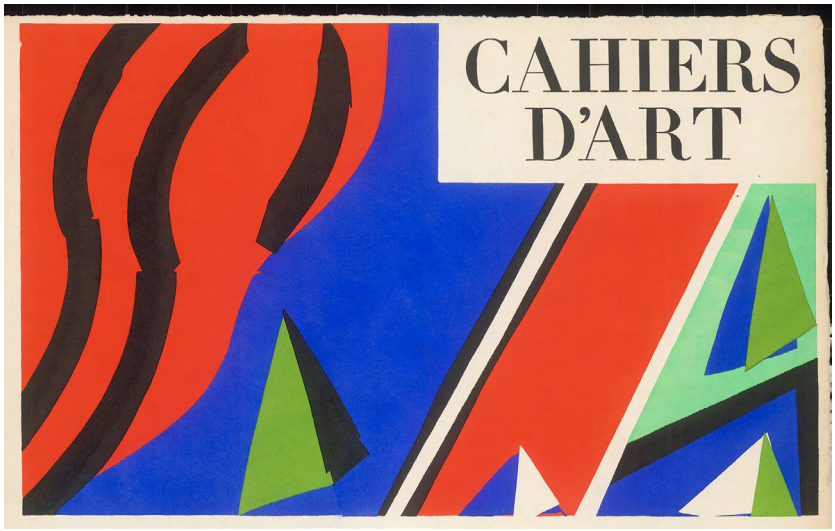
La Tour,
Galerie des Archives Vivantes,
Niveau -2

En 2026, *Cahiers d'Art* célèbre son centième anniversaire avec un programme international : expositions dans de prestigieux musées, publication jubilaire, conférences et rencontres. Ces initiatives rendent hommage à l'influence durable de la publication tout en réaffirmant son ambition fondatrice – créer un forum où dialoguent le passé, le présent et l'avenir de l'art.

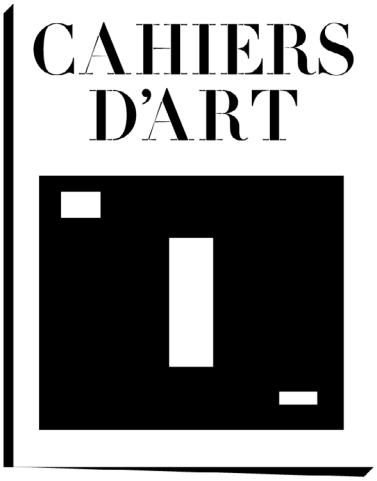
Depuis sa fondation, *Cahiers d'Art* joue un rôle déterminant dans l'histoire intellectuelle de l'art moderne et contemporain. Ses pages ont rassemblé des personnalités de l'art, de l'écriture et de la pensée aux moments cruciaux des transformations esthétiques, façonnant la manière dont l'art moderne a été discuté, interprété et historicisé. Aujourd'hui, ses archives ne témoignent pas seulement de cette histoire : elles constituent un espace vivant à partir duquel on peut revisiter et reconsidérer le passé.

Cette perspective résonne avec l'approche du programme Archives Vivantes de LUMA Arles, qui envisage les archives non comme des dépôts inertes, mais comme des systèmes actifs qui influencent ce qui peut être mémorisé, interprété et transmis.

Les archives de *Cahiers d'Art* présentées à LUMA Arles révèlent les moments qui ont rendu l'art moderne et contemporain lisible, tout en mettant au jour des artistes, des idées et des géographies restées à la marge. Les revisiter, c'est se confronter aux fondements de la perception, de l'interprétation et de la valorisation de l'art. Réactivées, ces archives deviennent un lieu de découverte renouvelée, où les images oubliées, les gestes expérimentaux et les contributions négligées bousculent les récits établis et ouvrent de nouveaux horizons pour la connaissance artistique.



© Éditions Cahiers d'Art, Paris, 2026



© Éditions Cahiers d'Art, Paris, 2026

Expositions de mai

Archives Hans Ulrich Obrist

Chapitre 6 :

Zaha Hadid

« Je pense que l'expérimentation ne devrait pas avoir de fin »

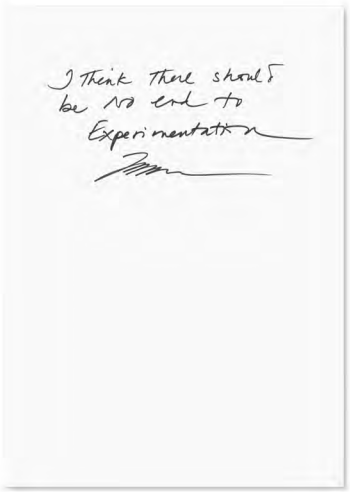
Ouverture le 1er mai 2026
Jusqu'au printemps 2027

La Tour, Galerie des Archives
& Galerie du Cerisier, Niveau -2

Le sixième chapitre des Archives Hans Ulrich Obrist honore le dixième anniversaire de la disparition de Dame Zaha Hadid (née le 31/10/1950 à Bagdad, Irak – décédée le 31/03/2016 à Miami, Floride, États-Unis). Cette exposition revient sur le long dialogue entre le commissaire et l'architecte légendaire, qui débute à la fin des années 1990 lorsqu'Obrist invite Hadid à réaliser *Meshworks* à la Villa Médicis en 2000. Hadid siège au conseil d'administration de la Serpentine dès 1996 et y conçoit le Pavillon inaugural en 2000, à l'invitation de Julia Peyton-Jones. Suite à la nomination d'Obrist à la Serpentine en 2006, elle participe à plusieurs de ses Marathons et signe ultérieurement la Serpentine North Gallery en 2013.

Pour la première fois depuis 2016, l'exposition réunit ses premières peintures calligraphiques et ses carnets — exercices de géométrie suprématiste qui nourrissent ses projets bâtis, de la Caserne de pompiers Vitra (1993) à la Tour CMA CGM (2011) à Marseille ou Pierresvives (2012) à Montpellier — accompagnés d'entretiens vidéo inédits de 2001 à 2013. Présentée dans La Tour conçue par le regretté Frank Gehry, ami proche de Hadid, l'exposition déploie trois chapitres de sa carrière d'architecte : du constructivisme à ses projets et réception précoces dans le contexte français, ainsi que sa relation au long cours avec Obrist.

En étroite collaboration avec
la Zaha Hadid Foundation.



Zaha Hadid, *I think there should be no end to experimentation*, 2013, Feutre sur papier, 21 x 29.7 cm. Avec l'aimable autorisation de Hans Ulrich Obrist, © Hans Ulrich Obrist

Biographies

Zaha Hadid Foundation

Instituée par Dame Zaha Hadid (1950-2016), la Zaha Hadid Foundation est une organisation caritative indépendante dédiée à l'héritage de cette architecte qui a su repousser les limites de la discipline, ainsi qu'à son engagement en faveur d'une expérimentation perpétuelle à la croisée de l'architecture et des arts connexes.

Outre la conservation, la diffusion et l'activation des archives de Hadid, la Fondation conçoit des programmes publics, soutient l'éducation ainsi que la jeune création, et noue des partenariats avec diverses organisations, tant depuis ses antennes londoniennes — situées au 10 Bowling Green Lane et à Shad Thames — qu'à travers le monde.



Zaha Hadid. © Photographie par Brigitte Lacombe

Zaha Hadid

Zaha Hadid (1950-2016) fut l'une des architectes les plus influentes de son temps, mondialement reconnue pour avoir redéfini les frontières de l'architecture et des arts visuels. Née à Bagdad, elle étudie les mathématiques à l'Université américaine de Beyrouth avant d'intégrer l'Architectural Association de Londres, où elle se voit décerner le prestigieux Diploma Prize en 1977.

En 1979, Hadid fonde son agence d'architecture et remporte en 1983 le concours très convoité pour The Peak Leisure Club à Hong Kong. Sa première réalisation bâtie, la Caserne de pompiers Vitra à Weil am Rhein, en Allemagne, est achevée en 1993.

L'agence Zaha Hadid Architects, constituée en société en 1999, réalise par la suite des projets majeurs à l'échelle internationale, tels que le Centre d'Art Contemporain de Cincinnati (1997-2003), le Centre des sciences Phaeno à Wolfsburg (1999-2005), le Musée MAXXI à Rome (1998-2009), le Centre Aquatique de Londres (2005-2011/14), le Centre Heydar Aliyev à Bakou (2007-2012) et le Galaxy Soho à Pékin (2008-2012).

Parallèlement à sa pratique, Hadid enseigne tout au long de sa carrière, notamment à l'Architectural Association, à Columbia, Harvard, Yale et à l'Université des arts appliqués de Vienne. Elle devient la première femme lauréate du prix Pritzker en 2004 et la première femme à recevoir, à titre individuel, la Médaille d'or royale du RIBA (Royal Institute of British Architects) pour l'ensemble de son œuvre en 2015. Récipiendaire du prix Stirling en 2010 et 2011, elle est nommée Commandeur de l'ordre de l'Empire britannique (CBE) en 2002, puis élevée au rang de Dame en 2012 pour services rendus à l'architecture.

Expositions de mai

In Search of Incredible Juliannknxx

LUMA Arles présente *In Search of Incredible*, une nouvelle exposition de Juliannknxx, poète, artiste et cinéaste, né en Sierra Leone et installé à Londres, accompagnée d'une commande inédite. Travaillant à partir du film, du son et de la performance, Juliannknxx a développé une pratique singulière qui fait dialoguer la poésie et l'image animée, créant des pièces où la mémoire est portée, énoncée et continuellement reformulée. Son travail s'intéresse aux résonances de la migration et de la diaspora, tissant des récits intimes à des histoires collectives, et donnant une présence à des voix et à des expériences trop souvent absentes des récits dominants.

Au centre de l'exposition, la nouvelle commande se déploie comme un environnement immersif où convergent image, son et langage. Le sentiment d'appartenance y apparaît comme quelque chose de fragile et d'actif à la fois, façonné par la transmission, l'héritage et les actes de mémoire. L'artiste aborde la narration comme un espace de rencontre, où le témoignage personnel devient le moyen de réfléchir à des questions plus larges d'identité et de continuité.

In Search of Incredible révèle la capacité de Juliannknxx à créer des œuvres d'une profonde intensité, émotionnelle autant que formelle. Sa pratique pluralise la façon dont les histoires peuvent être racontées et vécues, et s'affirme comme l'une des voix les plus saisissantes de sa génération. L'exposition témoigne de l'engagement durable de LUMA Arles à soutenir les artistes qui interrogent et renouvellent notre compréhension de l'image, de l'histoire et des politiques de la voix.

Ouverture le 1er mai 2026
Jusqu'au 10 janvier 2027

La Tour, Underground,
Niveau -3



Juliannknxx, Image extraite de la vidéo *What Colours Can We Dream In This Night Filled With Salt*, 2025 © Studioknxx

Biographie

La nature polyphonique du travail de Juliannknxx reflète sa pratique expansive, enracinée dans la poésie et étendue à la performance, au cinéma, à la musique et à la sculpture. Né à Freetown, en Sierra Leone, il puise dans ses expériences personnelles pour multiplier les perspectives sur l'histoire et la culture de l'Afrique et de ses diasporas. Nourris des traditions de l'histoire orale et portés par une esthétique singulière, ses films invitent à réfléchir à la construction des récits locaux et mondiaux, tout en interrogeant ce que signifie exister dans des espaces liminaux.

Son travail a été présenté dans des institutions et des espaces d'exposition à travers le monde. Sa première exposition monographique institutionnelle, *Chorus In Rememory of Flight*, au Barbican de Londres (2023), a été saluée par l'Evening Standard comme « transcendante et poignante ». L'installation a depuis voyagé en Europe : Centro de Arte Moderna Gulbenkian (CAM), Lisbonne (2025) ; The Model, Irlande (2025) ; deSingel, Anvers (2024). Parmi ses autres expositions personnelles, *Shifting / Spirit / Time*, une nouvelle installation présentée au Buro Stedelijk, Amsterdam (2025).

Ses participations à des expositions collectives récentes incluent : la Biennale de São Paulo (2025) ; *A World in Common*, Tate Modern, Londres (2023) ; C/O Berlin (2025) ; Wereldmuseum, Rotterdam (2024) ; Sharjah Biennial 16 (2025) ; *Resonance: Black Visual Art & Sonic Chronicles*, M.Bassy, Hambourg (2025) ; *Keeping Time*, Gallery 1957, Ghana (2024) ; *Rites of Passage*, Gagosian, Londres (2023) ; *To Be Held*, Carl Freedman Gallery, Margate (2023) ; Whitechapel Gallery Open, Londres (2022) ; *Nocturnal Creatures*, Whitechapel Gallery (2021) ; *Lux*, 180 The Strand, Londres (2021) ; *The View from There*, Sadie Coles HQ, Londres (2021).

Il a notamment présenté les performances *Listening in Quantum* (2025) ; *Attuned in the Bantutronic* avec Tina Campt à 180 Studios (2024) ; *Chorus in Flight* au Philadelphia Museum of Art (2024), Buro Stedelijk (2024) et St James's Church (2023) ; ainsi que dans le cadre *d'Art Basel Conversations : Sonic Performance*, Bâle (2023) ; et la Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne (2023).



Juliannknxx, © Photo par Marc Hibbert, avec l'aimable autorisation de Juliannknxx

Programmation de mai

Histoire Environnementale V

Le symposium *Histoire Environnementale* explore les interactions entre les humains et le « monde naturel », en mettant l'accent sur la manière dont les entités non humaines et les écologies multi-espèces peuvent transformer la compréhension de l'action dans les récits historiques et contemporains.

Pour sa cinquième édition, le symposium interrogera le lien entre la fabrique des mythes et l'historiographie, à travers le concept de « Machines mythologiques ».

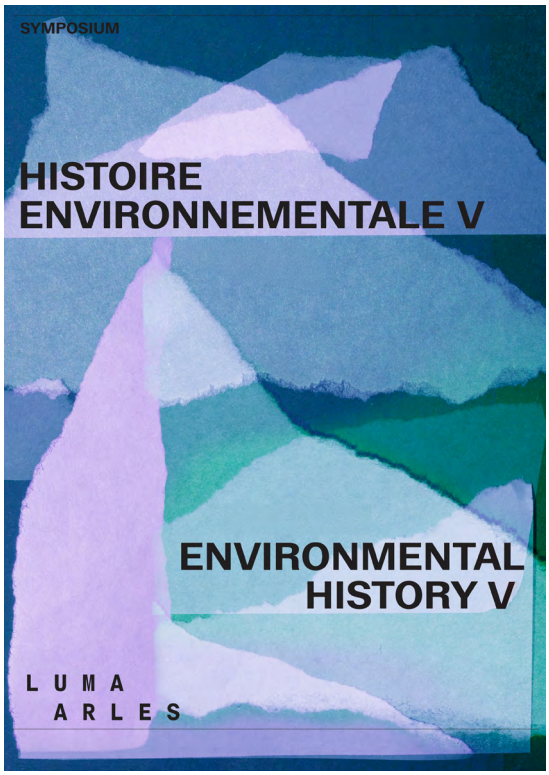
Parmi les intervenant·es figureront : Norman Ajari, Julien d'Huy, Wilfried N'Sondé, Josèfa Ntjam, Verena Paravel, Naomi Rincón-Gallardo, et bien d'autres.

Du 29 au 31 mai 2026

Le Magasin Électrique



Symposium Histoire Environnementale IV : Apprendre de l'inconnu, 2025. Réutilisation Adaptative de l'Ancienne Clinique Jean-Paoli, Laurens Bekemans, LUMA Arles. © Photo : Adrian Deweerdt



Ouvertures en juillet 2026

Amanat
Saodat Ismailova

Les Forges
p.12 **Ouverture le 4 juillet 2026 | Jusqu'au 8 novembre 2026**

Bodies Never Lie
Stan Douglas

La Mécanique Générale
p.13 **Ouverture le 4 juillet 2026 | Jusqu'au 10 janvier 2027**

CORRESPONDENCES
Soundwalk Collective & Patti Smith

La Grande Halle
p.14 **Ouverture le 4 juillet 2026 | Jusqu'au 8 novembre 2026**

Offprint

Le Magasin Électrique
p.15 **Ouverture le 4 juillet 2026 | Jusqu'au 8 novembre 2026**

9e édition du *Prix Dior de la Photographie et des Arts Visuels pour Jeunes Talents*

p.15 **Ouverture le 4 juillet 2026 | Jusqu'au 4 octobre 2026**

Expositions de juillet

Amanat
Saodat Ismailova

Ouverture le 4 juillet 2026
Jusqu'au 8 novembre 2026

Les Forges

En juillet 2026, LUMA Arles consacre une exposition à l'artiste et cinéaste Saodat Ismailova, avec la commande d'un nouveau film, produit en collaboration avec Swiss Institute New York et Kunsthalle Bern. Ce partenariat reflète un engagement commun à soutenir la nouvelle production artistique et à favoriser les échanges internationaux.

À travers ses films et ses installations, Ismailova explore les histoires culturelles et spirituelles de l'Asie centrale, en s'inspirant de mythes, de traditions orales et de réalités vécues. Ses œuvres oscillent entre le documentaire et le poétique, révélant comment la mémoire persiste à travers les paysages, les rituels et les expériences collectives.

L'exposition montrera son nouveau film, intitulé *Amanat*, ainsi que des œuvres antérieures majeures, offrant un aperçu d'une pratique qui rend visible ce qui reste souvent tacite ou négligé. Ses films abordent le temps comme une succession de couches plutôt que comme une ligne droite, et l'identité comme un processus qui se forme à travers la continuité, le déplacement et la transmission.

À LUMA Arles, le travail d'Ismailova ouvre un espace où l'image, le son et la mémoire convergent. Les spectateurs découvriront le cinéma comme une forme vivante capable de contenir des histoires fragiles et de donner une présence à des mondes qui continuent d'exister au-delà des limites du visible.



Saodat Ismailova, *Amanat*, arrêt sur image, 2026. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.



Saodat Ismailova © Anvar Rakishev

Biographie

Saodat Ismailova est une cinéaste et artiste originaire d'Ouzbékistan qui a grandi dans l'ère post-soviétique et a mené sa carrière artistique entre Paris et Tachkent. Entremêlant rituels et rêves dans la trame de la vie quotidienne, ses films explorent la complexité des multiples couches de l'Asie centrale.

Elle est diplômée de l'Institut national des arts et de la culture de Tachkent et du Fresnoy, Studio national des arts contemporains à Tourcoing. En 2021, elle a fondé le collectif de recherche DAVRA en Asie centrale.

Elle a présenté des expositions individuelles au Swiss Institute (2026), au Pirelli HangarBicocca à Milan (2024-2025), à l'Eye Filmmuseum à Amsterdam (2023), au Fresnoy à Tourcoing (2023) et au Centre d'art contemporain de Tachkent (2019). Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions collectives, notamment à la Bourse de Commerce, Collection Pinault (2026), à la Fondation Pernod Ricard (2025), à la Biennale de Venise (2013, 2022), à la documenta 15 (2022) et dans de grands festivals internationaux de cinéma. En 2022, elle a reçu le prix Eye Art & Film à Amsterdam et le prix d'or Art Basel en 2025.

Expositions de juillet

Bodies Never Lie
Stan Douglas

LUMA Arles présente *Bodies Never Lie*, une exposition de l'artiste canadien Stan Douglas, reconnu internationalement pour ses films, photographies et installations qui interrogent la manière dont les histoires sont construites, médiatisées et contestées. Dans son travail, Douglas sonde la fabrication de la mémoire collective, les structures de pouvoir et d'oppression, ainsi que les formes culturelles par lesquelles s'expriment la résistance et l'émancipation – en particulier la musique – qu'il aborde comme langage esthétique et comme force sociale.

Au cœur de l'exposition se déploie une nouvelle production filmique intitulée *Exquisite Corpse*, située dans l'univers du flamenco de l'Espagne des années 1950, sous la dictature franquiste. À travers ce film, Douglas explore le flamenco non seulement comme forme musicale, mais aussi comme un espace d'expression codifiée, façonné par la censure, les enjeux identitaires et les contraintes politiques. Par l'usage de dispositifs cinématographiques complexes, de technologies d'image avancées et de narrations stratifiées, il compose une œuvre qui se déploie selon des points de vue mouvants et des temporalités multiples.

Ouverture le 4 juillet 2026
Jusqu'au 10 janvier 2027

La Mécanique Générale

Cette exposition fera partie du programme « Arles Associé » des Rencontres d'Arles.



Vancouver, 15 June 2011, 2021 © Stan Douglas. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, de Victoria Miro, et David Zwirner.



Stan Douglas © Evaan Kheraj

Biographie

Stan Douglas (né en 1960 à Vancouver, Canada) est un artiste visuel qui vit et travaille à Vancouver. Ses films, vidéos et photographies, qui explorent les ruptures sociales ainsi que les effets des médias techniques sur la conscience humaine et l'histoire, ont été présentés dans des expositions internationales, notamment à trois documenta (1992, 1997, 2002) et quatre Biennales de Venise (1990, 2001, 2005, 2019). Une rétrospective de son travail, *Stan Douglas : Mise en scène*, a parcouru l'Europe de 2013 jusqu'à la fin de 2015. De 2014 à 2017, son hybride théâtre-cinéma, *Helen Lawrence*, a été joué à Vancouver, Toronto, Munich, Anvers, Édimbourg, Brooklyn et Los Angeles, et en 2022 il a représenté le Canada à la 59e Biennale de Venise.

Il a reçu l'Infinity Prize du Centre international de la photographie en 2012, le prix Hasselblad en 2016, le prix Audain en 2019 ; il a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en France en 2020 et, en 2024, Officier de l'Ordre du Canada. Entre 2004 et 2006, il a été professeur à l'Universität der Künste Berlin, et de 2009 à 2024 il a été membre du corps professoral principal du département des arts en cycles supérieurs de l'Art Center College of Design à Pasadena.

Expositions de juillet

CORRESPONDENCES Soundwalk Collective & Patti Smith

Ouverture le 4 juillet 2026
Jusqu'au 8 novembre 2026

La Grande Halle

CORRESPONDENCES est une collaboration évolutive entre Stephan Crasneanscki de Soundwalk Collective et Patti Smith, née d'un dialogue créatif qui s'étend sur plus d'une décennie. Présenté à LUMA Arles sous la forme d'une installation immersive, le projet croise enregistrements de terrain, images en mouvement et poésie afin d'évoquer des paysages façonnés par la création artistique, les luttes politiques et la fragilité écologique.

L'exposition réunit l'intégralité des œuvres vidéo réalisées à ce jour, ainsi qu'une nouvelle pièce conçue pour l'occasion qui prend sa source dans la Camargue, envisagée comme un territoire sonore continuellement reconfiguré par les forces environnementales et humaines.

Dans le cadre singulier de La Grande Halle de LUMA Arles, le public est invité à entrer dans un espace d'attention et d'écoute amplifiées, où des géographies lointaines et des histoires submergées résonnent dans le présent. *CORRESPONDENCES* propose le son comme vecteur de mémoire et l'art comme pratique d'attention au monde et à ses transformations.

Une série de performances autour de *CORRESPONDENCES* par Soundwalk Collective et Patti Smith est programmée pendant la semaine d'ouverture, en parallèle à l'exposition. Les détails seront communiqués prochainement.



Soundwalk Collective & Patti Smith, *Prince of Anarchy*, 2025 (capture d'écran). Vidéo à double canal, HD ; 7 min 51 sec. Avec l'aimable autorisation de Soundwalk Collective



Soundwalk Collective (Stephan Crasneanscki, Simone Merli). © Photo : Vanina Sorrenti ; Patti Smith. © Photo : Jesse Paris Smith.

Biographies

Soundwalk Collective

Stephan Crasneanscki (né en 1969 à Odessa ; vit à New York, États-Unis) et Simone Merli (né en 1978 à Milan ; vit à Berlin, Allemagne).

Composé de l'artiste Stephan Crasneanscki et du producteur Simone Merli, Soundwalk Collective combine le son, le cinéma et différents médias dans des œuvres *in situ*. Dans une approche multidisciplinaire, le collectif a développé des collaborations créatives avec l'artiste et écrivaine Patti Smith, le réalisateur Jean-Luc Godard, la photographe Nan Goldin, la chorégraphe Sasha Waltz et l'actrice et chanteuse Charlotte Gainsbourg, entre autres.

Leur philosophie artistique s'articule autour de l'exploration du son comme moyen d'appréhender et d'interpréter les complexités de l'expérience humaine et de l'environnement. Leur bande originale pour *All the Beauty and the Bloodshed* de Laura Poitras a contribué à l'obtention du Lion d'or à la Mostra de Venise.

Soundwalk Collective a performé et exposé dans de nombreuses institutions, dont le BAM à New York ; le MAC/CCB – Museu de Arte Contemporânea e Centro de Arquitetura à Lisbonne ; le Centre Pompidou et la Fondation Cartier à Paris ; la documenta à Athènes et Kassel ; le Pirelli HangarBicocca à Milan ; kurimanzutto à New York ; le KW Institute for Contemporary Art, la Neue Nationalgalerie, le Reethaus et la Volksbühne à Berlin ; le Louvre Abu Dhabi ; Manifesta à Palerme ; Mendes Wood DM à São Paulo ; le Musée d'art contemporain de Tokyo ; Onassis Stegi à Athènes ; Piknic à Séoul, ainsi que le Mobile Art Pavilion de Zaha Hadid.

Biographie de Patti Smith

Née en 1946 à Chicago, États-Unis ; vit et travaille à New York, États-Unis.

Patti Smith est écrivaine, artiste et chanteuse. Elle est l'autrice de *Just Kids* (2010), lauréat du National Book Award, ainsi que de *Woolgathering* (1992), *M Train* (2015), *Book of Days* (2022) et *Bread of Angels* (2025). Son album emblématique *Horses* est considéré comme l'un des 100 meilleurs albums de tous les temps. Ses expositions internationales incluent *Strange Messenger* (The Andy Warhol Museum, Pittsburgh), *Land 250* (Fondation Cartier, Paris), *Camera Solo* (Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford), *Veil* (Robert Miller Gallery, New York), et *Eighteen Stations* (Robert Miller Gallery, New York).

En 2005, le ministère français de la Culture lui a décerné le titre de Commandeur des Arts et des Lettres. Intronisée au Rock & Roll Hall of Fame en 2007, elle a également reçu le prix Polar Music suédois pour ses réalisations musicales exceptionnelles, le PEN Literary Service Award en 2020 et la Légion d'honneur, la plus haute distinction française. En 2024, elle a été décorée de la médaille Jacqueline Kennedy Onassis. Patti Smith collabore régulièrement avec Soundwalk Collective.

Programmes de juillet

Offprint

Ouverture le 4 juillet 2026
Jusqu'au 8 novembre 2026

Le Magasin Électrique

LUMA Arles accueille Offprint à Arles cet été, réunissant une constellation de designers et de maisons d'édition indépendantes dont le travail redéfinit le champ de l'édition contemporaine. À l'heure où les images circulent à une vitesse et une immatérialité inédites, Offprint réaffirme le livre comme espace d'intention, un lieu où les idées acquièrent forme, logique et durée.

Dédié aux pratiques d'impression expérimentales et aux approches éditoriales critiques, Offprint met en avant l'édition comme support artistique et infrastructure intellectuelle. Par une sélection rigoureuse d'exposants, de conférences et de présentations, la manifestation révèle l'édition comme un mode premier de production et de pensée artistiques.

En accueillant Offprint, LUMA Arles affirme son engagement envers les communautés qui se constituent autour de l'attention, de l'échange et de la circulation des idées, célébrant l'écologie de l'image et les personnes qui la produisent, la questionnent et la diffusent. Offprint s'inscrit au cœur de l'identité de LUMA, définissant un espace où l'édition demeure une force culturelle vivante, critique et tournée vers l'avenir.



Offprint Paris, Césure, novembre 2025 © Adrian Deweerdt

À propos d'Offprint

Créé en 2010 et porté par LUMA Arles depuis 2015, Offprint est une plateforme de recherche et de soutien à la création artistique, qui se déploie à travers deux foires annuelles organisées à Londres et à Paris. Offprint sélectionne, tout au long de l'année et à l'échelle internationale, un ensemble d'éditeurs et de publications rarement visibles dans les circuits commerciaux traditionnels. Ces foires mettent en lumière une communauté plurielle d'acteurs : éditeurs, artistes, photographes, graphistes, écoles d'art, centres de recherche, collectifs et commissaires indépendants. Elles offrent également des espaces de réflexion et d'échanges, en accueillant conférences, ateliers et signatures d'ouvrages.

Chaque année, Offprint rassemble plus de 35 000 visiteurs, professionnels, artistes, designers, architectes, critiques, enseignants, étudiants et passionnés d'art. Ensemble, ils font d'Offprint un rendez-vous incontournable de l'édition indépendante et de la création contemporaine. En complément de ces événements, Offprint est également présent à Arles à travers deux librairies : l'une au sein de La Tour de LUMA Arles, l'autre sous forme de corner à l'hôtel L'Arlatan.

9e édition du *Prix Dior de la Photographie et des Arts Visuels pour Jeunes Talents*

Programme invité

Ouverture le 4 juillet 2026
Jusqu'au 4 octobre 2026

Créé en 2018 par Christian Dior Parfums, en partenariat avec LUMA Arles et l'école nationale supérieure de la photographie (ENSP), le *Prix Dior de la Photographie et des Arts Visuels pour Jeunes Talents* est un concours international destiné aux étudiants et jeunes diplômés des plus grandes écoles d'art et de photographie.



8e édition du *Prix Dior de la Photographie et des Arts Visuels pour Jeunes Talents*, LUMA Arles, 2025. © Pierre Mouton

Informations pratiques

Horaires

La Tour et les expositions situées dans les bâtiments historiques sont ouvertes :

- du mercredi au dimanche (fermés le lundi et mardi) de 10h00 à 18h00 jusqu'au 3 mai
- du mercredi au lundi (fermeture le mardi) de 10h00 à 18h00 à partir du 4 mai
- tous les jours, de 10h00 à 19h30 à partir du 6 juillet

Le parc paysager est ouvert en accès libre :

- tous les jours de 7h00 à 18h30 jusqu'au 28 mars
- tous les jours de 7h00 à 20h30 à partir du 29 mars

Tarifs

Billet : Toutes expos journée

Plein tarif		Tarif réduit	
Haute saison*	15€	Haute saison*	9€
Basse saison**	9€	Basse saison**	7€

Billet : Enfant & Co (1 adulte + 1 à 5 enfants - limité à 2 adultes)

Haute saison*	12€	Basse saison**	7€

Billet - 26 ans — **Gratuit**

Carte : Expos - Accès permanent Arlésien — **Gratuit**

* De juillet à octobre
** De novembre à juin

Contacts presse

Eva Moudar
emoudar@luma-arles.org

Presse nationale & internationale

Thomas Lozinski
thomas.lozinski@finnpartners.com

Julie Camdessus
julie.camdessus@finnpartners.com

Presse locale & régionale

Pierre Collet
pcollet@luma-arles.org

www.luma.org/arles